Un rayonnement artistique ?

Nous avons découvert que d'importants « points forts » ont modelé l'actuelle commune de Cheratte : le charbonnage, l'armurerie et, à présent, l'immigration (favorisée par la présence du charbonnage) ; dans tous ces domaines, nous avons vu que les Cherattois ont été mus par un esprit novateur : nombreux sont les témoignages de cet esprit qui ont été évoqués dans notre travail. Tout ce qui a fait Cheratte a-t-il servi de catalyseur dans le domaine artistique ?

Quand nous avons demandé à des Cherattois ce qui caractérisait la vie artistique de leur commune les réponses les plus fréquentes furent d'une part la peinture (y compris la gravure et le dessin) et d'autre part la musique (fanfares, concerts, jazz, animations de fêtes communales ou paroissiales, salles de spectacles, clubs de jeunes) ; dans ces domaines artistiques nous avons constaté qu'il existait une filiation avec les « points forts » qui ont modelé Cheratte et nous allons prendre pour exemples des artistes cherattois comtemporains connus au-delà des frontières de la région et du pays.

A. Les arts de l'IMAGE.

Premier domaine cité : la gravure. Coïncidence, la gravure est précisément la première manifestation artistique que nous avons découverte, nous pourrions dire dès que nous avons ouvert les yeux puisqu'il y avait à l'un des murs de notre maison une gravure de **René PENNARTZ** représentant ce que l'on appelle à Wandre : le « *Vieux Château* »[351]

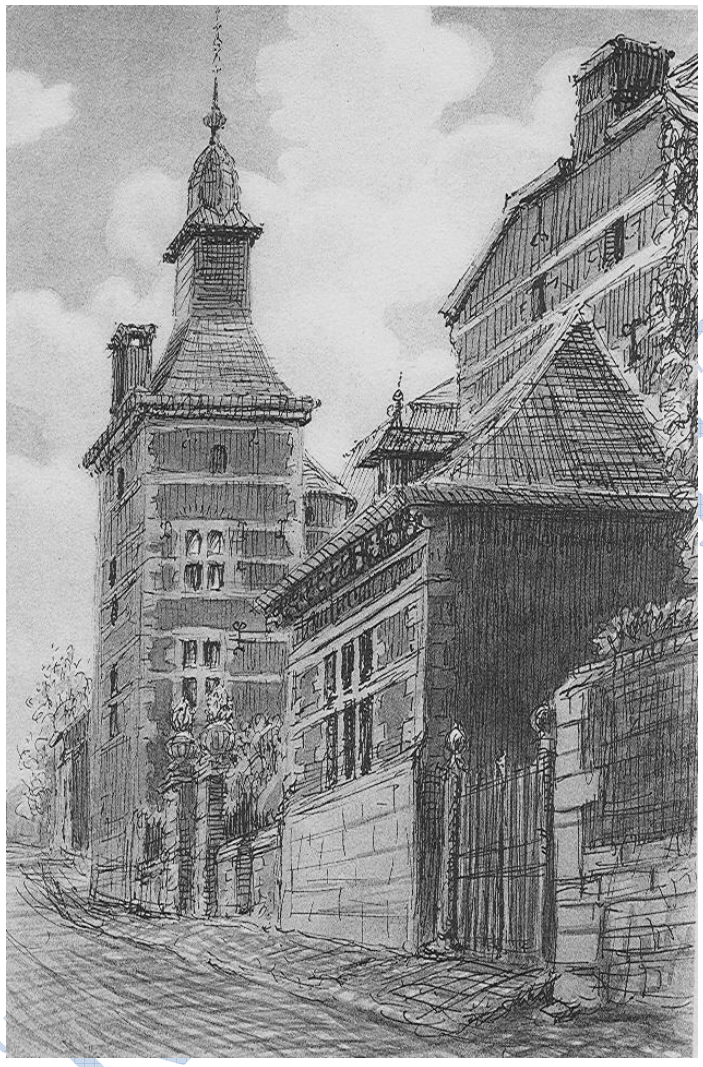
[351] N.d.l.r. : cette gravure représentant l'une des plus anciennes demeures de Wandre orne toujours l'un des murs de mon bureau.

CHERATTE.NET



René Pennartz : Wandre, le Vieux Château

René Pennartz est Wandruzien… mais son épouse est cherattoise et plusieurs de ses gravures sont inspirées par Cheratte[352].

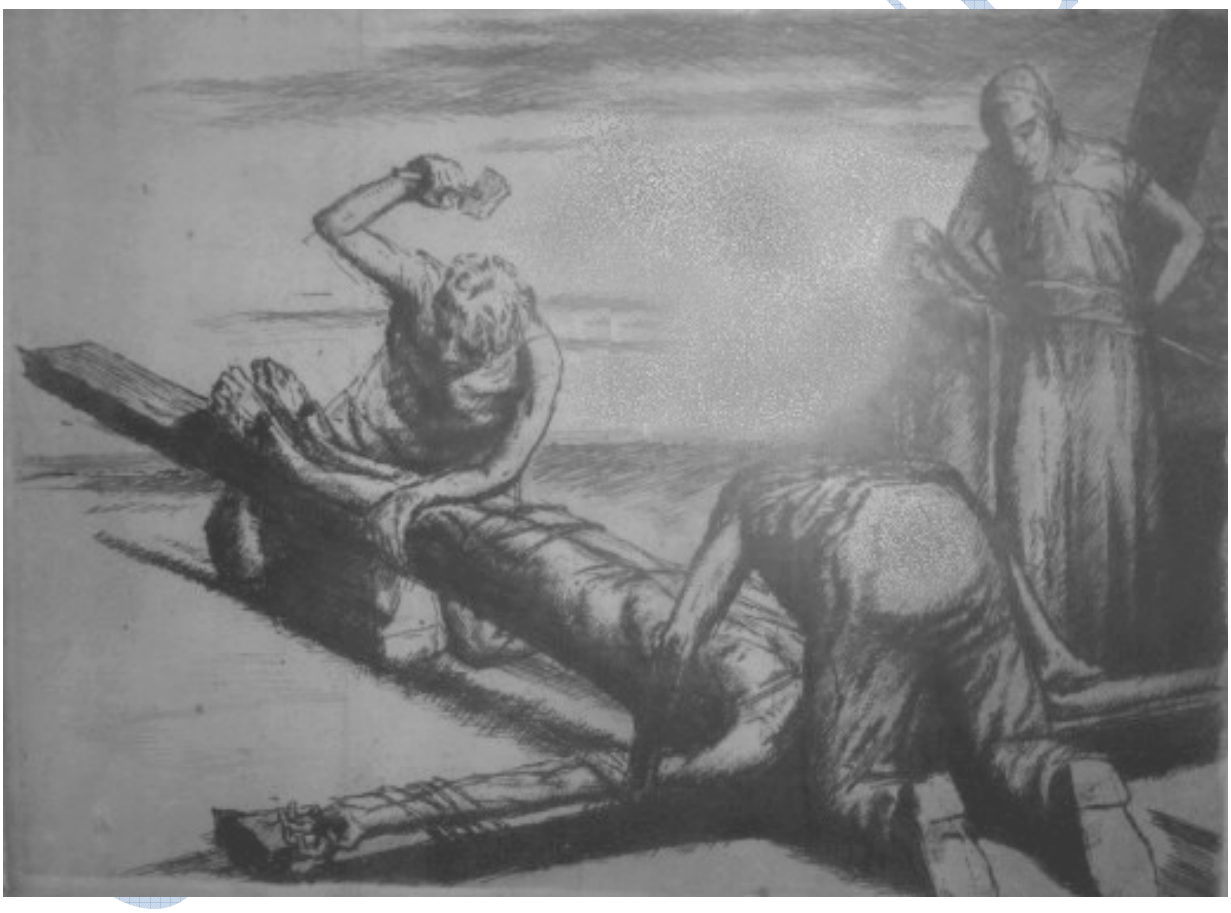


René Pennartz : le château Saroléa de Cheratte

Notre contact avec la gravure ne s'est heureusement pas limité à la présence d'une œuvre sur un mur : nous avons eu la chance et l'honneur de rencontrer l'auteur alors que nous venions d'entrer en première année primaire ; en le voyant graver nous avons constaté la similitude de ses gestes avec les gestes des graveurs sur arme et les gestes précis de tous les armuriers s'attachant à ne se satisfaire que de la perfection jusqu'aux moindres détails[353] Nous ne sommes donc pas surpris d'entendre aujourd'hui tant de Cherattois associer la présence de nombreux et talentueux graveurs, peintres ou dessinateurs, dans leur commune à un héritage de l'histoire de l'armurerie à Cheratte.

[352] Voir, par exemple, la gravure de l'église de Cheratte Notre-Dame dont de nombreux Cherattois possèdent la Reproduction ; la gravure est reprise dans le chapitre consacré à cette église.
[353] N.d.l.r. : mon grand-père était lui-même armurier et son atelier se trouve toujours au fond de notre jardin.

René Pennartz ne s'est pas contenté de nous laisser observer la naissance d'une gravure, il a tenu à nous faire comprendre ce que sont l'inspiration et la démarche des artistes ; pour cela il nous a emmené dans l'église Saint-Etienne, à Wandre et nous a montré que le décor du Chemin de Croix, gravé, n'avait rien à voir avec Jérusalem… En fait, le Golgotha est plutôt la colline de Cheratte-hauteurs avec une vue sur la vallée de la Meuse avant que le cours du fleuve ne soit rectifié. A noter que suite à cette rencontre, nous avions cru que le Chemin de Croix était l'œuvre de René Pennartz et c'est seulement depuis peu de temps que nous avons découvert qu'il était attribué au Maître de Cheratte : **Jean DONNAY**.



Jean Donnay : la mise en croix
(chemin de croix de l'église Saint-Etienne à Wandre)



Jean Donnay : le Christ descendu de la croix et rendu à sa mère
(Chemin de Croix de l'église Saint-Etienne à Wandre)

Manifestement le décor des stations du Chemin de Croix de Jean Donnay correspond plus à la vallée de la Meuse cherattoise qu'au paysage de Jérusalem.

Jean DONNAY



Jean-François Donnay est né le 31 mars 1897 à Cheratte-Hauteurs (Sabaré) dans une famille d'armuriers.

Sa valeur n'a pas attendu le nombre des années il terminait l'école primaire lorsqu'il fit le portrait de la famille royale ; l'école envoya ce portrait à Bruxelles à l'occasion du couronnement du roi Albert (le 23 décembre 1909) et le jeune artiste reçut les félicitations du Palais Royal…

A treize ans, il entait à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, il y suivait les cours d'art décoratif et après un an recevait la médaille d'**Art Décoratif**. Malheureusement, en 1914 la guerre s'abattait sur la région et l'Académie était contrainte de fermer ses portes. Il se mit à l'**aquarelle**, art dans lequel il progressa rapidement. Il reprit le chemin de Liège en 1915 pour suivre les cours de l'Académie rouverte et de l'Ecole Normale de Jonfosse. Dès 1920, il collectionna les prix de **peinture** et en 1925 il exposa à Paris. Il s'était inscrit en 1921 au cours de gravure de François Maréchal dont il fut le premier élève et auquel il succéda en 1931 à l'Académie comme professeur de **gravure**. Il avait récolté plusieurs prix de gravure (prix Marie en 1926, prix Art Wallon du Trianon en 1928,…) et en 1930 un critique d'art (Jules Bosmant) écrivait :

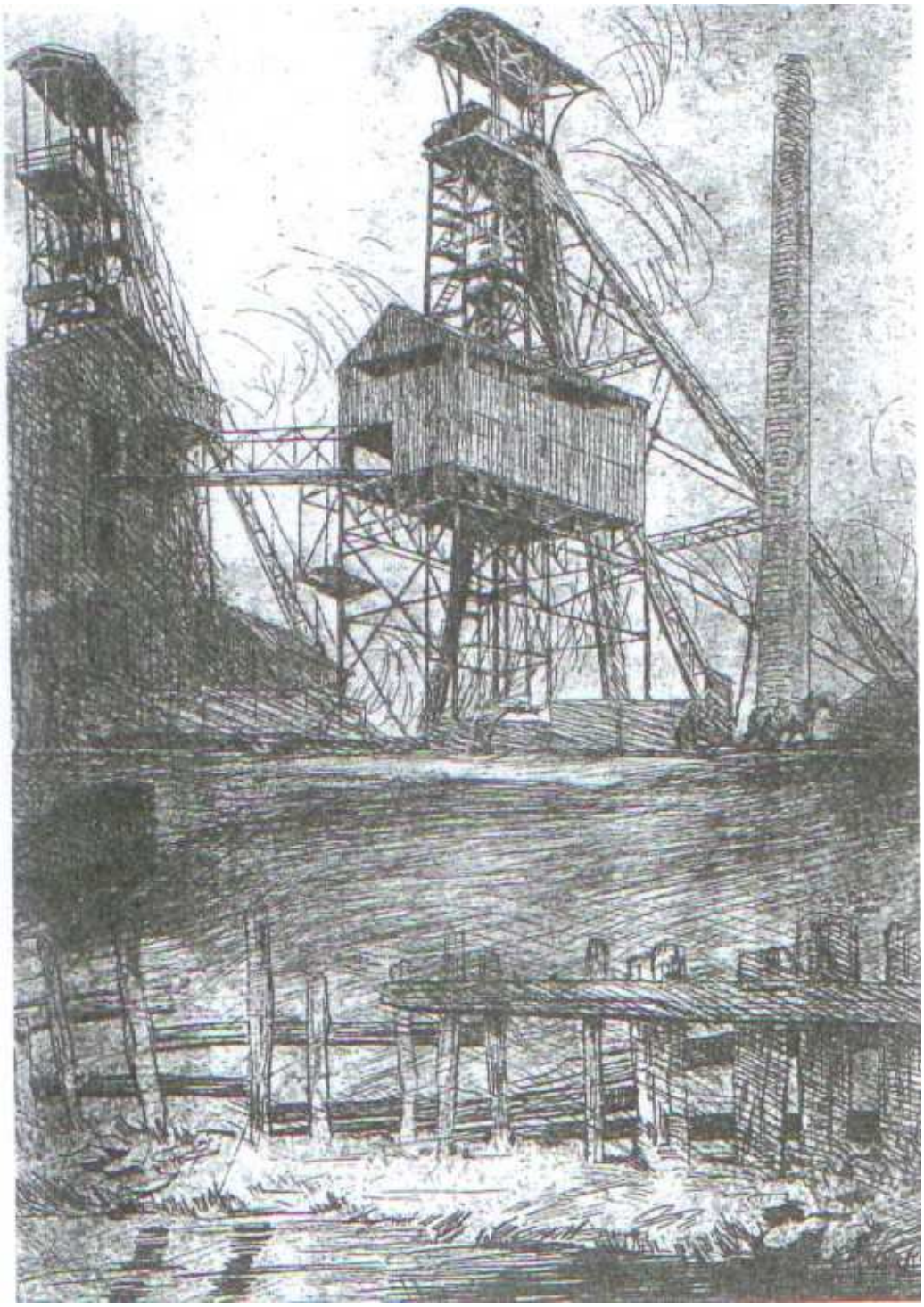
> « *Le nom le plus représentatif de la jeune gravure liégeoise, de celle qui se place le plus directement sur le plan des aînés et soutient le plus glorieusement leur réputation est certainement celui de Jean Donnay. Déjà on ne le discute plus* ».

A noter que Jean Donnay est devenu Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Liège en 1961. Il a pris sa retraite en 1962 mais sa « carrière » artistique reste féconde et son talent continue à s'épanouir.

La liste des prix reçus et celle des expositions consacrées à ses œuvres dans le monde entier (Allemagne, Canada, Espagne, France, Italie, Lituanie, Royaume Uni, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., U.S.A., …) sont impressionnantes.

CHERATTE.NET

A travers tout son parcours, Jean Donnay reste fidèle à la région de Cheratte qui l'a vu naître, malgré ses nombreux déplacements à l'étranger et malgré sa renommée internationale. C'est ainsi que Cheratte, la vallée de la Meuse, les sites industriels environnants, le plateau de Herve, … ont été et restent pour lui une importante source d'inspiration ; il n'est d'ailleurs pas exceptionnel de le rencontrer, au détour d'un chemin, en train de graver sur une « plaque noire » le dessin d'une maison ou d'une vue pittoresque.



Jean Donnay : une « belle-fleur » (1934)

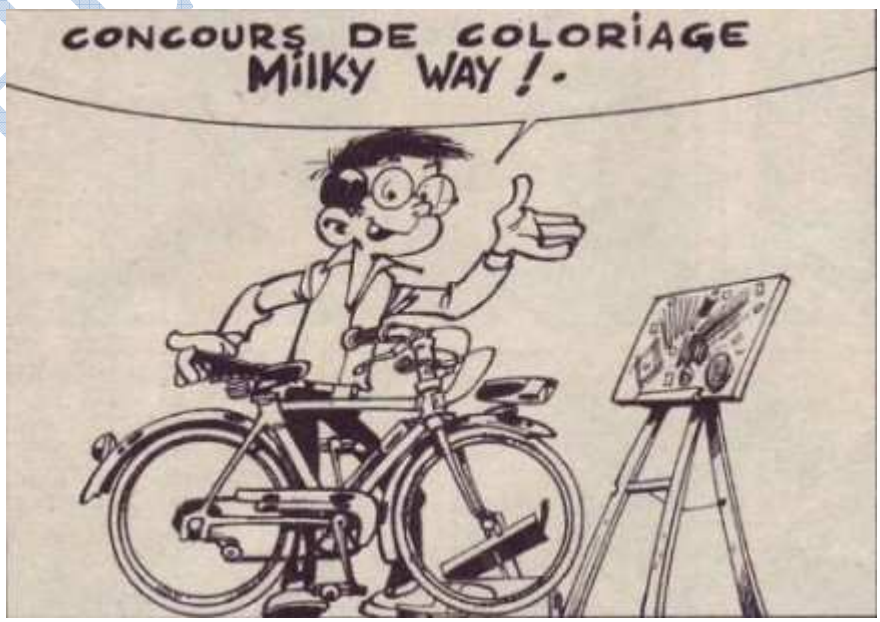
MITTEÏ



Mitteï, c'est le pseudonyme sous lequel chacun connaît **Jean Mariette** dont certaines œuvres peuvent être signées par un autre pseudonyme : **Hao**.

Il est né à Cheratte le 5 juin 1932 dans une famille d'ascendance armurière. Sa carrière officielle de **dessinateur de bande dessinée** a débuté au milieu des années cinquante (il avait 23 ans mais cela faisait déjà pas mal de temps que son entourage était conscient de ses aptitudes) lorsqu'il a dessiné *La course au timbre* pour la revue bimensuelle *Paddy* créée avec Michel GREG (autre dessinateur de la Basse-Meuse, habitant Herstal).

L'existence de *Paddy* ne fut qu'éphémère ; à sa disparition Mittéï se distinguera en fournissant de nombreuses illustrations à différents quotidiens belges (y compris au nord du pays dans le Standaard) et devenant un réputé **dessinateur publicitaire**.



CHERATTE.NET

De cette époque, on retiendra évidemment des séries comme *Bonaventure* et l'*Indésirable Désiré*. Mittéï ne s'est pas éloigné de Greg, il l'a rejoint au *Journal de Tintin* en 1959 et il est devenu l'assistant de Greg, faisant partie du *studio Greg*.

A son entrée chez *Tintin*, Mittéï dessinera *Rouly la brise*, *Les chevaliers de Muzardon* et *Les 3 A* (mais il reconnaît qu'il ne se sentait guère à l'aise dans le dessin de cette série qu'il jugeait trop réaliste).

De 1960 à 1963, Mittéï dessinera *Nine et Mitsou*, série de gags mettant en scène des jumelles pour *Line*, magazine hebdomadaire destiné aux filles, correspondant féminin du *Tintin*. En même temps c'est, par exemple en créant des décors, qu'il assistera d'autres dessinateurs tels que Dino Attanasio (pour *Bob Morane*) et Tibet (pour *Ric Hochet*).

A Cheratte, Mitteï est un dessinateur confirmé. Véritable référence, il est devenu Maître cherattois de la bande dessinée. Il n'y a pas de « Maître » sans « disciple » et, précisément, Mittéï a prodigué ses conseils et son aide aux jeunes talents non seulement pour les dessins mais aussi pour les mises en page ou pour les scénarios car il est aussi devenu un **scénariste** reconnu (c'est ainsi que de 1965 à 1967, il écrira entre autres plusieurs histoires de *Prudence Petitpas*) ; parmi ceux qu'il conseille : un jeune « voisin », François Walthéry dont nous reparlerons plus loin.

Un jeune dessinateur pour lequel Mittéï a écrit un scénario nous a permis de reproduire dans le cadre de notre travail l'une des planches de la série née de cette collaboration en 1962 ; nous vous la présentons ci-après.

Enfin, cette année Mittéï vient de reprendre la série *Modeste et Pompon* créée par André Franquin.

Nul doute que l'art de Jean Mariette continuera à s'épanouir ; il aurait peut-être été préférable de parler « des arts » de Jean Mariette car il a d'autres cordes à son arc. Mittéï n'est pas seulement dessinateur et scénariste : il est aussi **aquarelliste**.

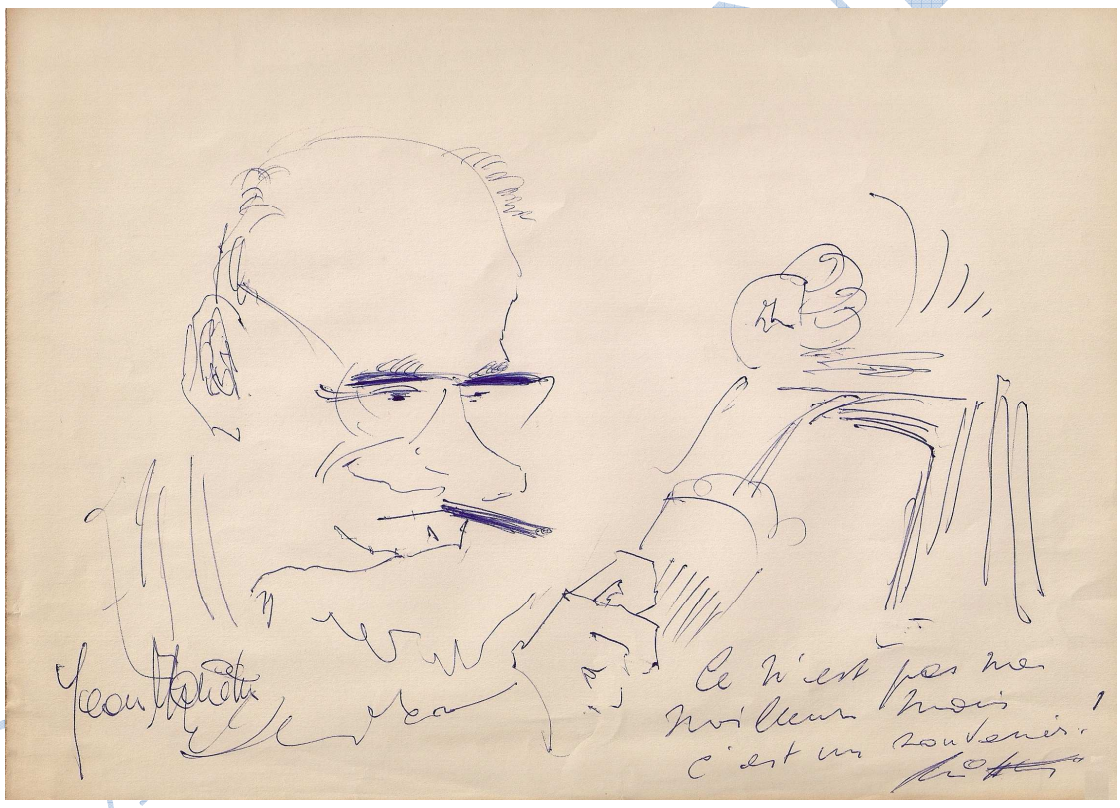
CHERATTE.NET



Planche dessinée par Pop's (1962) d'après un scénario de Mittéï.

Cette planche, propriété de Pop's, n'est pas destinée à être reproduite.

Il n'est pas rare d'apercevoir Jean Mariette en pleine nature, installé à son chevalet, occupé à « aquarelliser » les plus belles et les plus typiques images de la région ; souvent des amis le rejoignent et l'observent ; lorsqu'il peint, on peut aussi le trouver accompagné de son épouse et de ses enfants avec sa voiture à proximité (en général une voiture « élégante » car il s'offusque de voir tant de voitures actuelles n'ayant plus aucune âme). Le dimanche, si vous êtes au café Braham (café existant depuis 1890, devenu un important « centre » de Cheratte-Hauteur attirant tous ceux qui veulent se rencontrer, se détendre, s'amuser, se cultiver, …) vous pourrez peut-être voir entrer Mittéï, éventuellement avec ses enfants (il sera rejoint plus tard par son épouse venue le « récupérer ») ; ici pas de protocole : chacun peut approcher Jean Mariette et très vite le moindre sous-bock ou le moindre morceau de nappe en papier deviennent supports d'oeuvres inspirées par les interlocuteurs du Maître ou par les clients du café. Mittéi est aussi un redoutable **caricaturiste**…



Caricature exécutée non pas au café Braham mais au café de la Gare à Cheratte-Bas.

Au café Braham la musique s'invite régulièrement et cela nous amène à citer une facette supplémentaire des talents de Jean Mariette : il est aussi **pianiste** et c'est ainsi qu'il a fait partie d'un groupe apprécié composé de musiciens de la région qui s'est appelé *Foo Square Session* et d'autres orchestres renommés.



Jean Mariette au piano



Plus récemment, il y eut *Mittéï et son orchestre anti-yè*. Anti-yè ? un clin d'œil révélateur des sentiments « anti yè-yè » de Jean Mariette qui expliquent la raison pour laquelle, en août 1963, il mit fin à l'existence de son orchestre qui comptait neuf musiciens et avait tenu quinze ans ; le groupe était toujours bien vivant et avait à son répertoire des noms qui allaient d'Armstrong et Glenn Miller à Ray Ventura, Jacques Hélian, Henri Salvador, Bourvil, Brassens, … mais Jean était écoeuré, estimant que la musique se dégradait, vaincue par le bruit ; en outre, les costumes, chemises blanches, cravates, chaussures vernies, cédaient la place aux gratteurs de guitare en jean délavé et aux cheveux longs ou aux simples passeurs d'enregistrements. Jean Mariette a pris quelque distance avec les concerts de jazz et l'animation de bals mais son talent reste intact, on peut en profiter lorsqu'il se retrouve en présence d'un clavier de piano.

CHERATTE.NET